

MÉMOIRES DE JARDIN

Simone B.



Paroles recueillies dans le cadre du projet « Mémoires de jardin » en 2016, porté par le CPIE Bresse du Jura avec la complicité du Foyer logement EHPAD de Bletterans, et soutenu par la Fondation de France. Photo : Vincent Bidault

Simone B., 88 ans
Bletterans, le 6 avril 2016



J'ai toujours vécu à Bletterans où j'étais commerçante. Le jardinier, c'était mon mari. Moi, je ne faisais que les récoltes. Au jardin, j'y allais le soir ou le matin de bonne heure. Le jardin était derrière la maison qu'on a construit en 1967. On avait clôturé un coin pour mettre des poules. Il y avait deux grandes lignes. On y cultivait des pommes de terre, des poireaux, des carottes...

Enfin, moi, je n'ai pas tellement été au jardin. Si bien sûr, c'est moi qui faisais les conserves. C'était du travail. Je me demande souvent comment j'ai fait... De la confiture, j'en ai fait jusqu'à 160 pots ! On avait quatre ou cinq arbres fruitiers, des prunes, des pêches, des pommes... bon ben ma foi on s'en servait. Les pommes, c'était des golden mais elles venaient pas tellement bien. Et puis, il y avait des rouges qui étaient bonnes mais je ne me souviens pas du nom. On en avait aussi des petites brunes, qui avaient un goût de banane. J'en faisais de la compote et puis on en mangeait comme ça.

Mais maintenant, je n'ai plus envie d'en acheter. Parce qu'un jour, à la télé, ils ont dit que c'était le fruit le plus traité. On en trouve plus, des bonnes pommes... En tout cas, moi, j'en ai pas envie. J'en ai mis, en bocaux, de la compote ! De toute façon, on n'avait pas de congel, au début.

Ha les bocaux, j'en ai assez fait... A la fin, j'en avais bien 300. Aujourd'hui, j'en ai bien de trop. Faudrait que je les trie ! Mais je n'ose pas retourner chez moi. Ça me fout le bourdon. J'en pleurerais. Le jardin, c'est pas beau.

Mon petit fils fait un peu de jardin mais il voudrait que ça soit poussé avant d'y mettre ! Il a pas la patience d'attendre. Il va bien planter des oignons, des pommes de terre, mais il faudrait que ça soit prêt tout de suite. Il y a une haie d'arbustes devant la maison qu'il faudrait tailler, aussi. Mon petit fils n'aime pas l'école. Il est à l'école à Salins. Il voudrait faire maraîcher.

Monsieur Murtin à Larnaud, il cultive des courges, des coloquintes et puis il a des belles fleurs. On y va une fois par an avec le foyer au moment des coloquintes. J'aime bien les fleurs mais j'en mettais pas tellement. On avait bien quelques rosiers devant la maison mais c'est tout.

Ici, je nourris les chats et les canards. Ça m'occupe et puis ça me donne l'occasion d'aller faire un tour... Autrefois, j'avais des poules. Je donnais de la graine aux mésanges. Il faut dire que j'ai toujours eu des oiseaux. A l'époque où je tenais le magasin, j'ai eu jusqu'à douze canaris. Mon mari ne supportait pas qu'ils chantent alors un jour il m'a dit : « c'est moi ou les oiseaux ! ». Finalement, j'ai quand même gardé les deux (sourire). Après, quand on a été en retraite, j'ai eu des perruches. Maintenant, c'est trop d'entretien.

Comme conserves, je faisais des côtes de bettes, des haricots verts. Des petits pois, non. J'en ai fait une fois, dans des bouteilles (parce qu'à l'époque je n'avais pas de bocaux), alors on s'amusaient déjà bien, voyez, fallait bien boucher les bouteilles et puis mettre des fers. Mais ça n'a pas réussi. Il n'y a bien qu'une seule bouteille sur 17 qui a été bonne parce qu'on l'avait ouverte tout de suite.

Les tomates, j'en faisais plutôt de la sauce. Je ne les faisais pas bouillir, je les mettais à l'acide salicylique. Il n'en fallait pas beaucoup. Un gramme par litre. Je le trouvais en pharmacie. Je mettais la sauce dans des pots de confiture ou dans des bouteilles de jus de fruit.

J'ai fait les voitures de foin. A l'époque, c'était pas à la machine. Je râtelais derrière. On peut dire que les journées n'étaient pas assez longues !

Mon mari retournait la terre au motoculteur, tandis que du temps de mes parents, c'était tout à la main. Mon père aimait faire son jardin. On mettait du fumier. On ne connaissait pas les engrais chimique. Il traitait les tomates à la bouillie bordelaise et puis les pommes de terre contre les doryphores. Les produits chimiques, on sait bien que c'est pas bon. Mais s'ils mettent rien, vous croyez que ça pousse... ? Le bio, on en parle bien mais ma foi... s'ils s'en sortent, c'est bien.

[A propos de l'espérance de vie qui diminue ...]

Maintenant, quand on regarde dans le journal, y'a encore bien des personnes qui viennent à 90 ans mais il y a aussi des jeunes. Je ne crois pas que mes enfants s'inquiètent de ces choses là. Et mes petits enfants, je ne les vois pas souvent. Je crois que les générations actuelles, malgré qu'ils ont tout ou presque, je ne crois pas qu'ils soient plus heureux... parce que plus ils en font, et plus il faut en faire. Ils accumulent mais ils ne vivent pas.

